

CHAPITRE II

AUTOUR DE PHARAON : FAMILLE, PROCHES ET DIGNITAIRES. L'ART DE VIVRE « À LA COUR »

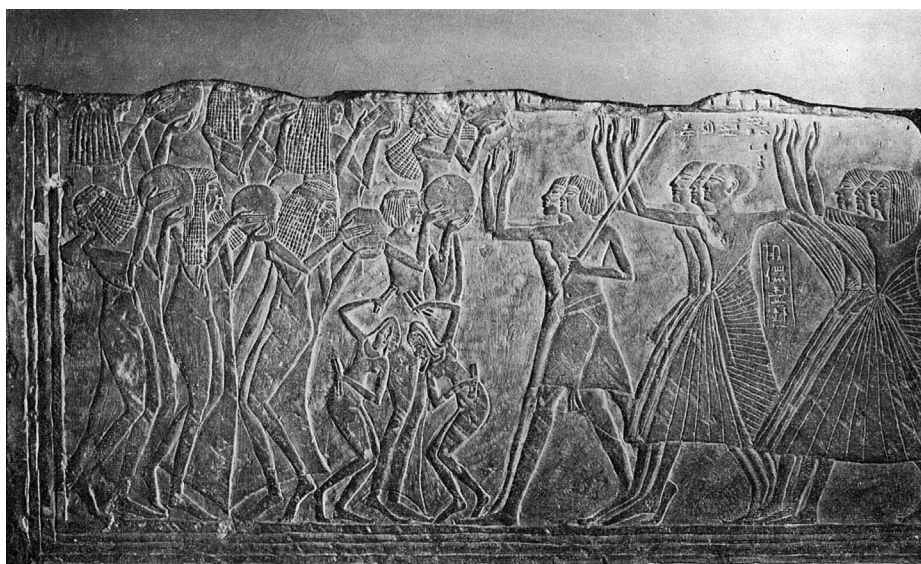
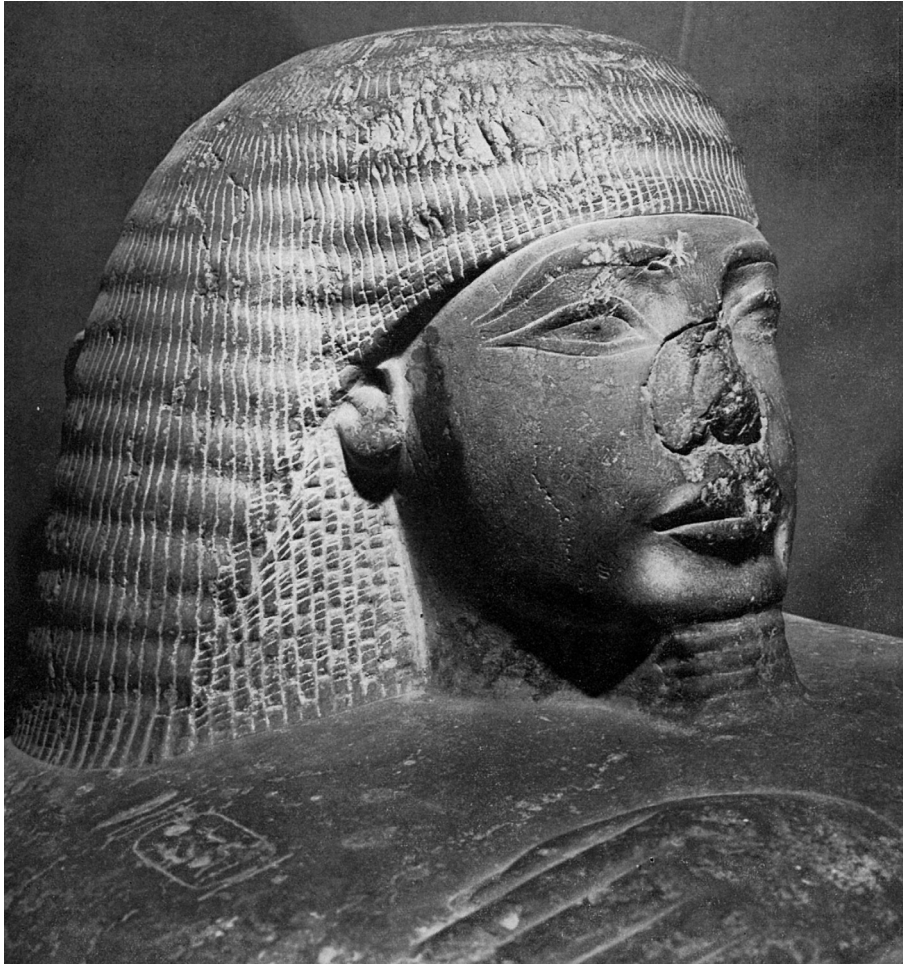


Fig. 1. Bas-relief fragmentaire évoquant une scène de danse
(tombe de Kaï à Saqqarah, XIX^e dynastie). Calcaire. Hauteur : 0,51 m.

RAMSÈS II



**Fig. 2. Statue-bloc de Bakenchonsou.
Grand prêtre d'Amon sous Ramsès II.
Provenance : Thèbes. Granit. Hauteur de la tête 0,20 m.**



Fig. 3. Statue de Saroi à genoux en porte-en-seigne
Provenance : Thèbes. Granit. Hauteur : 0,62 m.

L'ENTOURAGE FAMILIAL ET LA JEUNESSE DE RAMSÈS

Comprendre la jeunesse de Ramsès II demande de remonter le fil du temps et de prendre conscience des bouleversements de la société égyptienne à cette époque. Ramsès II est le fils du pharaon Séthi I^{er} et de son épouse Touya (cf. Cahier-images II).

Séthi I^{er} était lui-même issu de la classe des militaires, proches du pharaon Horemheb. Ce dernier avait pris pour conseiller un militaire de haut rang, Pramsès, lui accordant toute sa confiance et en faisant le *Tjaty** (ou vizir) des provinces du nord. À la mort d'Horemheb (en 1295), Pramsès, âgé d'environ cinquante ans, prit le pouvoir sous le nom de Ramsès I^{er}. Il fut le père de Séthi I^{er}. Ramsès I^{er} associa son fils, dès le jeune âge de ce dernier, aux actions militaires et l'envoya manœuvrer les troupes des camps du delta. Le jeune prince fut chargé d'une expédition punitive en terre de Canaan, en Phénicie, puis en Nubie pour une expédition de pacification. Peu après, Ramsès I^{er} accorda la qualité de corégent à son fils. À sa mort, ce dernier lui succéda et régna de 1294 à 1279 av. J.-C. Le nouveau souverain se hâta de reprendre les expéditions en Syrie et d'y imposer à nouveau l'autorité égyptienne sur les princes « vassaux ». La ville de Yenoam, proche du Jourdain, sur la côte syrienne, fut détruite. Séthi I^{er} partit ensuite combattre les Hittites. D'une certaine manière ce pharaon reprenait la ligne stratégique de Thoutmosis III, le « grand conquérant ». C'est à cette époque qu'il fit reconnaître son fils, le jeune Ramsès, comme héritier présomptif, avec le titre de « fils aîné du roi et délégué au trône de Geb ».

Ramsès à peine âgé d'une quinzaine d'années partit en campagne aux côtés de son père en Libye. Il fut aussi initié aux responsabilités lorsqu'il accompagna son père au cours des tournées d'inspection dans les provinces ou lors des visites des grands chantiers des temples. En l'an 7 du règne de Séthi I^{er}, le jeune prince fut associé à son père comme corégent. Quelques années plus tard il proclama

dans une inscription officielle la joie qu'il éprouva de cette marque de confiance : « Je n'étais qu'un jeune homme à l'aube de sa carrière lorsque mon père s'adressa à la population et dit : "qu'il devienne roi afin que je puisse voir sa beauté de mon vivant !" ». Ramsès reçut alors la couronne de la Haute et de la Basse Égypte en présence des dignitaires de la cour (cf. Cahier-images III). Son père lui accorda une « maisonnée » et des épouses, ainsi qu'un serviteur personnel, le jeune Amen-em-inet, qui descendait à la fois d'une famille de l'élite religieuse et d'une lignée d'administrateurs de la Nubie. Ramsès avait pour autre proche Asha-Hebsed, échanson du roi.

D'après les inscriptions, on sait qu'il eut deux épouses, Néfertari puis Isitnofret. Néfertari donna à Ramsès son premier fils, Amonhir-ounemef, et Isitnofret son deuxième, prénommé Ramsès. Néfertari mit ensuite au monde plusieurs autres enfants dont la princesse Bent-Anath.

Le jeune prince Ramsès vécut à la cour avec sa famille. On sait peu de choses de sa mère, la reine Touya. Ramsès avait une sœur aînée Tija qui épousa un jeune homme, Tia fils du haut dignitaire Imen-wah-sou, « scribe de la Table du Maître des Deux Terres » : en d'autres termes, responsable de l'approvisionnement alimentaire du palais. Le *Tjaty** (vizir) Nebamon et le vice-roi de Nubie, Amen-em-ope sont connus pour avoir été ses proches.

Pendant toute cette période le prince Ramsès se distingua par son action de bâtisseur. La direction des travaux de construction du temple d'Abydos, et des extensions du temple de Karnak (dans la vaste salle hypostyle) lui fut confiée. Selon les usages de l'Égypte ancienne il prit en charge le creusement de la tombe de son père Sethi I^{er}.

En qualité de prince régent, Ramsès partagea avec Séthi I^{er} la responsabilité de la répression d'une révolte en Nubie (1287 av. J.-C.). D'importantes richesses furent pillées au titre du butin et six cents prisonniers furent faits. Séthi et Ramsès explorèrent le désert entre la mer Rouge et le Nil à la recherche de gisements aurifères.

RAMSÈS II

Les conditions étaient très difficiles si bien que Pharaon décida le creusement de puits de ravitaillement en eau le long de ce chemin. En l'an 9 du règne de Sethi, le prince Ramsès était encore présent avec son père lors des inspections des carrières de granit d'Assouan et de la mise en œuvre de nouveaux chantiers d'extraction, comme l'attestent quelques inscriptions.

À la fin du règne de Séthi, le prince Ramsès aurait eu autorité sur bon nombre des chantiers du règne. Il est alors entouré par les fonctionnaires de son père parmi lesquels le « grand chambellan » Paser nouvellement nommé, qui devint par la suite vizir sous son propre règne.

Dans le cadre de ses responsabilités, le prince Ramsès fréquenta les architectes (*mer-kât**), les chefs de travaux, les sculpteurs et les peintres. Parmi ces derniers il connut Dédia, chef des artisans peintres de Karnak. La famille de ce dernier était originaire de Syrie et depuis six générations elle servait Pharaon. Cette famille, comme bien d'autres, était un exemple de l'assimilation par la société égyptienne d'étrangers dans des fonctions de responsabilité.

Pendant les années qui suivirent, Séthi envoya à nouveau le prince Ramsès en campagne militaire, dont une en Nubie. C'est alors que Ramsès fit preuve de son sens stratégique dans les manœuvres de charrerie. Pendant cette campagne de nouvelles menaces contre le royaume se levaient sur les côtes de Syrie. Le prince Ramsès intervint alors contre les Shardanes, nomades pillards de la Syrie, comme en témoignent quelques stèles. Plusieurs bandes de ces Shardanes furent soumises et ensuite enrôlées dans l'armée égyptienne. C'est à cette époque que le roi Séthi I^{er} mourut pendant l'été 1279, tandis qu'il était dans sa résidence du delta oriental à Avaris.

Ramsès est alors âgé de près de vingt-cinq ans, il dispose déjà d'une expérience de la vie politique et du commandement militaire. Il connaît les rouages économiques de la gestion des grands travaux, connaissance qui lui permettait d'interdire la captation excessive des richesses du royaume par les différents clergés. Lors de son accession

au pouvoir apparaissent, dans les inscriptions, les titres canoniques qui lui sont accordés : « Horus le faucon, Taureau-puissant, aimé de Maât, Protégé des Deux Déesses, protecteur de *Kemet*, Celui qui soumet les peuples étrangers, Horus d'Or, Riche en années, Grand de victoires, Roi de Haute et de Basse Égypte, Ousir-maât-Rê, Fils de Rê, Ramsès, Aimé d'Amon ». Le terme *Kemet** signifie « la noire » et désigne la terre cultivable d'Égypte, celle arrosée par la crue du Nil et cadastrée, après chaque crue, par l'administration de pharaon. La titulature est canonique et comporte depuis l'Ancien Empire le nom du dieu Horus que Pharaon incarne dans sa fonction. Le souverain porte deux noms inscrits chacun sous un cartouche : Ousir-Maât-Rê est son prénom et Ramsès son nom dynastique. Il est le second à porter ce nom au début de la XIX^e dynastie. Sa titulature s'enrichit de certaines épithètes au long du règne : il ajouta à son prénom (Ousir-maât-Rê) la mention « Setep-en-Rê » (l'élue-de-Rê).

Après la mort de Séthi I^{er}, Ramsès organisa les funérailles de son père selon les règles en usage. La momification se déroula sur une période de soixante-dix jours. À l'issue de cette période, un grand cortège funéraire descendit le Nil d'Avaris vers Thèbes, sans doute au deuxième mois de l'Inondation (mi-août 1279). Selon l'usage, les funérailles avaient pour but de célébrer, à la fois, l'entrée du défunt souverain dans l'univers d'Osiris et la reconnaissance de son successeur. Il y eut deux haltes, l'une à Héliopolis, l'autre à Memphis afin que le jeune roi soit reconnu comme souverain légitime par les clergés locaux. Le cortège reprit sa navigation et arriva à Thèbes où il accosta sur la rive gauche du Nil, celle des nécropoles. Après une cérémonie dans le temple dédié à Séthi I^{er}, le cortège s'enfonça dans la montagne, jusqu'à la Vallée des Rois (Biban-el-Molouk selon le nom arabe du lieu-dit). Le sarcophage fut descendu dans l'hypogée et le matériel funéraire et les offrandes y furent déposés. Une fois la dernière liturgie achevée, la tombe fut scellée. Désormais Ramsès, en revenant, sur la rive droite du fleuve, entra en souverain à Thèbes, la capitale à cette époque (Cf. Pl. VII et Cahier-images I).

RAMSÈS II

Il lui était alors possible de présider à ce titre à toutes les fêtes religieuses. La première du calendrier fut en septembre de la même année la fête d'Opet dédiée au dieu Amon. À l'occasion de cette fête le souverain procéda à des nominations de prêtres et de fonctionnaires.

PARMI LES FILS DE RAMSÈS II, CHAEMOUMASET, LE PRINCE LETTRÉ ET « ARCHÉOLOGUE »

Chaemouaset fut le 4^e fils de Ramsès et le second né de la reine Isitnofret. Il était venu au monde pendant la corégence de Ramsès avec son père Séthi I^{er}, et à ce titre, tout jeune il fut emmené sur les champs de bataille. Cependant les inscriptions de plusieurs monuments montrent l'intérêt du prince pour la littérature, les arts, le patrimoine et, plus tard, la théologie. Âgé d'environ vingt ans, il aurait été nommé prêtre Sem du dieu Ptah à Memphis. Le prince secondait le grand-prêtre de Ptah et, à ce titre, il s'intéressa au culte du taureau Apis, animal sacré de Ptah. Un taureau était élevé dans le temple et, à sa mort, il était enseveli dans une tombe creusée dans le rocher : ce vaste espace comportait des galeries et plusieurs caveaux. Ce « Serapeum » fut redécouvert et identifié par l'archéologue français Mariette en 1850. La découverte d'objets et d'inscriptions permettent de dire que Chaemouaset fit creuser et agrandir ces espaces voués aux tombes des taureaux Apis. Une inscription du prince indique les travaux qu'il ordonna ainsi que les offrandes instituées pour les grandes fêtes de l'année, en plus des offrandes quotidiennes. Il relate qu'un personnel du temple fut dévolu à ce culte d'Apis. À la fin de l'inscription le prince demande aux générations qui viendront qu'elles se souviennent de son nom mais aussi qu'elles continuent à assurer le culte d'Apis en ce lieu.

Chaemouaset vivait à Memphis et avait tout lieu d'y observer les monuments anciens. On apprend qu'il fit quelques recherches sur les pyramides anciennes à Saqqarah et à Gizah. Bien des sites étaient à l'abandon et le culte des « ancêtres royaux » n'était plus